

Combat

JANVIER 1943

N° 39

“ Nous avons attaqué Stalingrad et nous le prendrons. Vous pouvez en être certains.”

HITLER - 30 Septembre 1942

Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau.



1943 En Afrique et en France

1942 a donné aux Alliés les premiers succès importants. La France, avec un grand espoir, a entrevu l'aube de la victoire. Elle a vu aussi, avec un immense réconfort, la participation croissante de ses armes à la guerre, l'héroïque défense de Bir-Hakeim, le ralliement de l'Afrique du Nord.

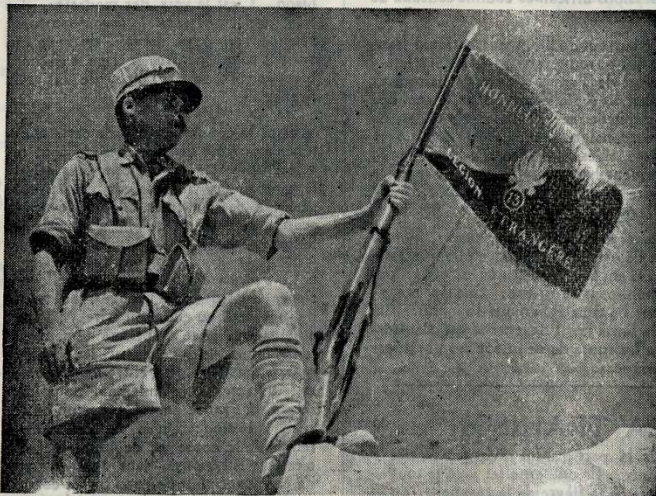
Mais si Bir-Hakeim est tout gloire, tout honneur, l'affaire d'Algérie-Maroc présente, hélas, des aspects qui diminuent notre joie. Les réticences de Giraud vis à vis de De Gaulle, la conservation de l'administration Vichyste, nous inquiètent comme elles inquiètent les Alliés. Les hommes de la trahison ne sont pas qualifiés pour mener le combat de l'honneur, les bourreaux de la liberté pour participer à la bataille des peuples, les nullités de Vichy doivent dans

l'œil pour collaborer à la guerre totale.

1943 sera, tout le présage, l'année de la libération. On se battra en France. Tous, nous nous y préparons. La plateforme africaine sera une base de départ de l'invasion libératrice; avec les Alliés, avec nos frères à la croix de Lorraine, nous allons revoir nos camarades de l'armée Giraud. Il ne faut pas qu'il y ait deux armées françaises, l'une se battant au nom du plus pur honneur, l'autre au nom de la pire équivoque.

Nous adjurons le Général Giraud d'entendre le magnifique appel que lui a adressé De Gaulle. Nous l'adjurons avant tout de liquider la dangereuse camarilla qu'il a maintenue en place, et qui, jour et nuit, travaille à entraver l'union qui signifiera leur condamnation.

Général Giraud, la France attend !



Bir Hacheim restera dans l'histoire de la guerre comme un exemple de l'héroïsme des troupes françaises libres. Pendant 16 jours, ses défenseurs ont tenu ce poste, sous le feu incessant de l'artillerie allemande, des attaques répétées des panzer-divisions et des bombardements aériens.

• Ci-dessus, un légionnaire brandit le fanion de la Légion Etrangère dans Bir-Hacheim.

Le temps de l'épreuve

Depuis plus de deux ans la France souffre dans son corps et dans son âme. C'est pour elle le temps de l'épreuve; une épreuve à laquelle rien ne l'avait préparée. Elle a souffert l'angoisse de la retraite, le déchirement de la défaite, la honte de l'armistice. Elle a été violée dans sa chair par les hordes nazies, soufflée par la politique de trahison. Elle a été bafouée, trompée, abreuvée de mensonges et d'humiliations. Des gouvernants indignes ont tenté de lui faire endosser aux yeux du monde les crimes qu'ils commettaient en son nom. Ses enfants ont été déportés, d'autres ont été tués, mutilés au service de l'ennemi. On a supprimé les libertés qu'elle a enseignées au monde. On a étouffé sa voix et tenté de pervertir son âme pour mieux l'asservir.

La France souffre un dur martyre.

C'est dans l'épreuve qu'on juge les peuples et les hommes. C'est dans l'épreuve qu'on juge la force des caractères, la sincérité des intentions, la fidélité aux promesses. C'est dans le malheur qu'on vérifie l'identité entre les apparences et la réalité.

Où sont-elles ces élites qui hier encore représentaient la France dans la politique, les arts, la science et l'armée? Où sont-ils ceux là que leurs talents oratoires, leurs diplômes ou leurs étoiles avaient rendus célèbres? Nous n'entendons plus ces voix familières qui du haut des tribunes, dans les colonnes des journaux affirmaient parler en notre nom. Qu'ont ils fait, qu'ont ils dit dans le drame que nous avons vécu et que nous vivons toujours? Quelle part ont ils prise dans le souvetage de la France en danger de mort?

C'est en vain que ce peuple a attendu de ceux qui furent ses maîtres des paroles d'espoir, la dénonciation de la trahison, l'exemple du devoir. Avec la défaite leurs voix se sont éteintes, Courbés sous la fatalité, cédant à la crainte ils se sont tus. Par leur silence ils ont renié leurs

suite page 2

Coll. Musée de la Résistance nationale / Champigny

Combat, n° 39, janvier 1943

La photographie rend hommage aux FFL qui ont combattu à Bir Hakeim (orthographié Bir Hacheim)

63 575 et 576